L'ABBAYE DE MONTMAJOUR À ARLES

L'abbaye de Montmajour, aux portes d'Arles, comprend deux ensembles conventuels élevés du XI^e^ au XVIII^e^ siècle qui témoignent de huit siècles de vie monastique au cœur de la Provence rhodanienne.

Fondée en 949, sur une île entourée de marais, elle abritait des moines bénédictins dont l'essentiel du temps était occupé par la prière, la lecture, la méditation ou le travail manuel. A la fin du XI^e^ siècle, on comptait soixante moines, dont la richesse matérielle provenait des biens fonciers, des droits seigneuriaux et des aumônes. Les religieux de Saint-Maur réformèrent l'abbaye en 1639. En 1786, l'abbaye fut sécularisée, puis vendue en 1791 comme bien national. Les bâtiments, en partie détruits, ont été sauvés par la ville d'Arles, qui les racheta dès 1838. Classés monuments historiques à partir de 1840, ils ont été restaurés par Henri Révoil, sous le Second Empire. Depuis 1945, l'abbaye est propriété de l'État.

Les monastères Saint-Pierre et Saint-Maur

L'accès à l'abbaye se fait par le nouvel espace d'accueil conçu par l'architecte Rudy Ricciotti, en 1999. On peut visiter le monastère médiéval, Saint-Pierre, avant de découvrir le monastère moderne, celui de Saint-Maur, élevé au XVIII^{e} siècle.

Le monastère Saint-Pierre

Le cloître du monastère Saint-Pierre (XII^{e}-XV^{e} siècles) permet de desservir l'ensemble des bâtiments conventuels. Seuls subsistent aujourd'hui la salle du chapitre, le réfectoire, les restes du dortoir et du cellier. La beauté du cloître réside dans son architecture et ses décors de style roman. Le clocher et la tour de défense (1369) dominent cet ensemble claustral. Cette dernière mesure 26 mètres de hauteur et offre un très beau panorama depuis sa terrasse.

L'abbatiale (XII^{e} siècle), qui borde le côte nord du cloître, est le cœur de la vie liturgique où les moines bénédictins venaient prier huit fois dans la journée. Cet édifice s'impose par sa grandeur, sa simplicité et sa beauté, mais il est demeuré inachevé. Le chœur est voûté en cul-de-four décoré de cinq bandeaux plats et de trois fenêtres désaxées. La voûte d'ogives date du XII^{e} siècle. La chapelle funéraire de l'abbé de Maussang (XIV^{e} siècle), appelée aussi chapelle Notre-Dame-de-la-Blanche, la salle des archives (XV^{e} siècle) et la sacristie épaulent le côté nord.

La crypte située sous l'église a une double fonction : elle permet de racheter la déclivité du rocher, mais elle sert aussi d'église basse. Son plan est unique en Provence : rotonde centrale, déambulatoire et chapelles rayonnantes. Les piliers et les voûtes sont constellés de marques de tailleurs de pierre. Le chevet, à l'extérieur de l'église, est entouré par des tombes rupestres de formes humaines.

A l'est, la chapelle Sainte-Croix (XII^{e} siècle), au plan tréflé, est située en dehors de la clôture du monastère ; des centaines de tombes sont amassées autour d'elle : véritable joyau de l'art roman, elle reproduit l'image d'un reliquaire.

L'ermitage Saint-Pierre (XI^{e} siècle), en contrebas du rocher de Montmajour, sur le côté sud, est constitué de deux chapelles dont une est troglodyte. La chapelle sud possède des chapiteaux aux décors végétaux et géométriques.

Le monastère Saint-Maur

En remontant vers la tour, on longe le rempart avant de découvrir la porterie et le monastère Saint-Maur à partir de la terrasse sud. Ce monastère, commencé en 1703, constitua le nouveau lieu de vie des moines de Saint-Maur à partir de 1717. Il est l'œuvre de l'architecte avignonnais Pierre Mignard (1640-1725). Ces religieux, dont la maison-mère était située à Paris, au monastère de Saint-Germain-des-Prés, firent construire un édifice palatial inspiré de l'architecture civile au cadre grandiose et fonctionnel. Des vingt-huit fenêtres de la façade sud, seules quatre subsistent aujourd'hui. En 1791, ce bâtiment fut vendu et transformé en carrière de pierres. Classé Monument historique en 1921, il est aujourd'hui l'objet de nombreux travaux de restauration destinés à en permettre prochainement la visite. (A.B).

Photographie et patrimoine

Montmajour est un lieu privilégié de rencontre entre le patrimoine et la photographie. Associée à la politique culturelle de la ville d'Arles, Montmajour s'inscrit dans la perspective « Arles capitale de la photographie », en s'appuyant sur les Rencontres Internationales de la photographie et l'Ecole nationale de la photographie.

Compte tenu de cet environnement, Montmajour a pour projet la généralisation de la présence de la photographie au sein même de l'abbaye, avec la volonté d'expliquer l'histoire et l'architecture de ce monument, de le faire vivre dans le contexte du patrimoine culturel et artistique de la région et d'en faire un lieu de présentation et de photographies. (A.M).

Texte d'Aldo Bastié et Anne Matheron, extrait de «Arles, le guide : musées, monuments, promenades », Éditions du Patrimoine, 2001, en vente en librairie).

Reproduction autorisée avec la mention "Site patrimoine de la ville d'Arles - www.patrimoine.ville-arles.fr ainsi que le nom du ou des auteurs

Direction du Patrimoine - Hôtel de ville - BP 90196 - 13637 Arles Cedex
Tél. 33 (0)4 90 49 38 20 Fax. 33 (0)4 90 49 35 30 Email : patrimoine@ville -arles.fr